

## *Pour faire chanter le monde*

**V**oici un extrait d'une des deux prières qui figurent à la fin de l'encyclique *Laudato si'* du pape François : « Apprends-nous à te contempler dans la beauté de l'univers, où tout nous parle de toi. Éveille notre louange et notre gratitude pour chaque être que tu as créé. »

La Terre où nous habitons n'est pas seulement riche, féconde et généreuse : elle est belle. Il m'arrive parfois, à la tombée du jour, de m'asseoir sur mon balcon et de contempler les nuages. Ils semblent immobiles, mais si je trouve un point de repère, un arbre, un pylône, un édifice, je m'aperçois qu'ils bougent. Leur forme change et le vent les pousse d'un bout de l'horizon à l'autre. Comment flottent-ils ainsi à des hauteurs variées ? On dirait une mousse, de la ouate. En observant de tels phénomènes, notre regard humain se perd et se noie dans l'infini. Cela nous

pénètre, nous enivre. Alors, monte en nous comme une force, un cri : c'est si beau !

### **La louange des psaumes**

Ce sentiment lié à la beauté et à la bonté émanant de la création est très présent dans les psaumes, des prières poétiques. La tradition les attribue à David, mais ils sont d'origines très diverses. C'est souvent le cri de pauvres, de gens qui souffrent, de justes malheureux face à des bandits prospères, de gens malades, parfois persécutés. D'où souvent, chez eux, des cris de révolte et de colère, des appels à la vengeance qui nous font rougir un peu. Les auteurs des psaumes ne cachent pas la violence qui les habite à l'occasion, leur ressentiment, leur frustration. Ils nous ressemblent beaucoup.

Ce qui domine, c'est leur confiance en Dieu. Et souvent, l'auteur s'extasie de la splen-

deur de la création et de la beauté du monde : « Les cieus proclament la gloire de Dieu. » (*Psaume* 18, 1) Le *Psaume* 103 célèbre la présence de Dieu dans la création : « Tous, ils comptent sur toi pour recevoir leur nourriture au temps voulu. Tu donnes : eux, ils ramassent; tu ouvres la main : ils sont comblés. » (v. 27-28) Le *Psaume* 148 va dans le même sens : « Louez le Seigneur du haut des cieus [...] Louez-le, soleil et lune, louez-le, tous les astres de lumière; vous, cieus des cieus, louez-le, et les eaux des hauteurs des cieus. » (v. 1.3)

### **Faire chanter le monde**

La création baigne dans la parole de Dieu. Celui-ci crée par sa parole (*cf. Genèse* 1, 1 – 2, 4) et, en ce sens, la création est comme une prière permanente à sa gloire. Mais, pourrait-on dire, cette parole primordiale reste comme ensevelie dans le silence. Elle a besoin d'un interprète, d'un locuteur. L'être

humain est précisément cette image dialogique de Dieu. Aristote disait que l'homme est un animal qui parle. Les animaux ont certes de grands registres de communication. Mais, chez l'être humain, la parole acquiert son plein statut. Elle devient source de connaissance et de science, mais elle est surtout un véhicule d'amour et de beauté.

La parole engendre le dialogue et fait naître l'amour. C'est précisément une de nos tâches dans la création : permettre à la Parole enfouie dans les choses de devenir chant et action de grâce. C'est ce que j'appelle le sacerdoce prophétique des croyants et des croyantes. Sorti de Dieu, le monde retourne à Dieu : notre tâche est de faire de cette remontée un chant, une prière.

« Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre! » (*Psaume* 8, 2)

*André Beauchamp*